

REDOG: 50 ans déjà

Pionnier depuis un demi-siècle

REDOG fête ses 50 ans en 2021, l'occasion de revenir sur la mue d'une petite organisation pionnière en un pilier de la recherche et du sauvetage. Les secouristes vêtus d'orange et leurs chiens symbolisent à eux seuls la localisation de personnes disparues ou ensevelies.

TEXTE: DAGMAR WURZBACHER PHOTOS: REDOG

Ceux qui ont connu Urs Ochsenbein évoquent son souvenir avec le plus grand respect. Et pour cause: c'est à lui que l'on doit l'existence de REDOG, la Société suisse pour chiens de recherche et de sauvetage. A la fin des années 1960, des maîtres-chiens ont eu l'idée de faire appel aux chiens d'avalanche pour rechercher des personnes ensevelies sous les décombres. La cheville ouvrière du projet: Urs Ochsenbein, journaliste et grand spécialiste de la relation entre l'homme et le chien. Il pouvait jauger rapidement le potentiel d'un animal et son jugement, positif ou négatif, s'avérait toujours infallible. Le groupe bricolait sans relâche des scénarios d'entraînement, déplaçait des gravats pour reproduire des décombres ou utilisait des maisons en démolition afin de s'exercer dans des conditions aussi réelles que possible. Mais d'où est venue l'idée de former des chiens à intervenir dans les décombres? Peter Kradolfer, compagnon de route d'Ochsenbein, note humblement: «Rechercher quelqu'un sous une avalanche ou sous des gravats, ce n'est pas très différent.»

L'avènement d'une organisation de sauvetage

Peter Kradolfer, aujourd'hui âgé de 82 ans, a été le premier président de la Société suisse pour la formation des chiens de catastrophe (SVKA), créée en 1971 et rebaptisée plus tard REDOG. L'ancien formateur de chiens de recherche en avalanche puis de chiens de catastrophe raconte, les yeux brillants: «Evoluer sur un terrain jonché de poutres, de pans de murs, d'armatures et souvent de bris de verre est un exer-

cice difficile pour le chien. Mais il est toujours émouvant de le voir arpenter les décombres et se mettre à chercher.» Peter Kradolfer a œuvré pour que l'Armée suisse forme des maîtres-chiens aux secours en cas de catastrophe. Les recrues ont toujours la possibilité de suivre cette formation, au terme de laquelle elles deviennent membres de REDOG.

Si les chiens accompagnent les hommes depuis des millénaires, il a fallu attendre le début du XX^e siècle pour les voir à l'œuvre dans le sauvetage: pour secourir des victimes d'avalanche, des soldats blessés ou des personnes ensevelies sous les décombres lors des bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

«Nous apprenions par la pratique», explique Peter Kradolfer. Chaque nouvelle mission apportait son lot d'enseignements. Peter Kradolfer et Urs Ochsenbein sont intervenus deux fois avant que l'organisation ne voie le jour: après un accident dans l'usine d'explosifs de Dottikon et après un éboulement dans le Wägital. Dans les deux cas, les chiens Gary et Ari sont parvenus à flairer les victimes: le duo cynophile était sur la bonne voie. Peu après, des groupes locaux ont organisé des entraînements dans toute la Suisse. Fédérés sous la bannière de la SVKA, germanophones et francophones ont œuvré à l'avènement d'un dispositif cynotechnique national, rejoint en 1974 par le groupe tessinois.

En 1985, REDOG a acquis une renommée internationale à Mexico City. Neuf personnes ensevelies sous des gravats étaient retrouvées vivantes par ses équipes cynophiles engagées dans le cadre de la Chaîne suisse de sauvetage. Toni Frisch, alors à la tête de celle-ci, se

souvent du travail fantastique mené par les conducteurs de chien de concert avec les autres intervenants.

Au nombre des membres fondateurs de la Chaîne suisse de sauvetage en 1981, REDOG est devenue en 1984 une organisation de sauvetage de la Croix-Rouge suisse (CRS). Dans son discours prononcé à l'occasion du jubilé, Thomas Heiniger, président de la CRS, se montre reconnaissant: «REDOG s'illustre dans la recherche et la localisation de personnes, autant grâce à ses chiens qu'à son savoir-faire technique.»

Un rôle pionnier aujourd'hui encore

Au vu des conséquences possibles du réchauffement climatique, la collaboration fait figure d'enjeu majeur. Linda Hornisberger, responsable du domaine Recherche de personnes ensevelies, le sait mieux que quiconque. En 2019, elle est mobilisée avec son border collie lorsque deux personnes sont emportées par un torrent lors d'un orage. «Nous devons être prêts à affronter ce genre de phénomènes naturels, dont la fréquence promet d'augmenter.»

Aujourd'hui encore, REDOG est animée par l'esprit pionnier des origines. Dans les années 1980, elle a été l'une des premières organisations à tester l'utilisation de dispositifs techniques modernes tels que caméras et géostéréophones en complément du flair des chiens. Depuis cinq ans, elle recourt à des drones pour repérer des personnes sur de vastes étendues. Les dons permettent à REDOG de maintenir son professionnalisme et d'adapter la qualité de ses prestations aux exigences nouvelles.

➔ redog.ch/fr/les-50-ans-de-redog



- 1 Première intervention en 1969 à Dottikon: Ari sur le site de l'usine d'explosifs
- 2 Sans lui REDOG n'existerait pas: Urs Ochsenbein en 1984.
- 3 Entraînement avec les sauveteurs: Peter Kradolfer et Ari, vers 1973
- 4 Açores, 1974: dès le début, des femmes ont fait partie des équipes.
- 5 Frioul, 1976: seize personnes sont sauvées. La presse mondiale s'en fait l'écho.

- 6 1979: l'armée introduit la formation des chiens de recherche.
- 7 Yougoslavie, 1979: Urs Ochsenbein (g) donne de dernières instructions.
- 8 REDOG forme des chiens à la quête de surface depuis 1982.
- 9 Yémen du Nord, 1982: première intervention avec la Chaîne suisse de sauvetage
- 10 Mexico-City, 1985: sauvetage de neuf personnes. Succès pour REDOG et la Chaîne suisse de sauvetage

- 11 Japon, 2011: Linda Hornisberger (g) dirige l'intervention de REDOG après le séisme et le tsunami.
- 12 Chamoson, Valais, 2019: sous l'effet du réchauffement climatique, les catastrophes naturelles vont être plus fréquentes.
- 13 REDOG et la Rega: une collaboration étroite (Yémen du Nord, 1982)
- 14 La technologie en appont de la truffe: la localisation technique introduite en 1982 se modernise.